

# Hôpital de Hull: un urgentologue qui n'en peu plus démissionne

*À tout le personnel de l'urgence de Hull*

Je vous écris pour vous faire part de ma décision de démissionner de l'hôpital de Hull. Après 14 ans de service au sein de l'équipe des urgentologues, je trouve que la situation se détériore tellement que ce n'est plus tolérable pour moi.

Depuis ces dernières années, la qualité du système s'est dégradée au point que ce n'est pas ce qu'on s'attendrait de la médecine canadienne. Le manque de personnel infirmier occasionne le manque de lits d'admission, ce qui occasionne les phénomènes de «corridors» et d'«orphelins» et des séjours sur civière à l'urgence dépassant 4 jours. Le temps d'attente en salle d'attente dépasse fréquemment 12 heures.

La surpopulation de patients dans le département fait qu'il y a aussi beaucoup trop de personnel aux alentours (et toutefois jamais assez pour fournir de bons soins), plus de membres de famille, plus de consultants. Cette densité fait que notre fonctionnement devient souvent paralysé. Littéralement, nous avons souvent

delà de leur expertise, sans l'appui des plus anciens, ceux et celles qui devaient être les mentors, les enseignants, parce que beaucoup parmi les plus expérimentés ont reconnu la situation et sont partis de l'urgence pour travailler ailleurs.

C'est devenu dangereux à l'urgence de Hull, du point de vue médical pour nos patients et du point de vue légal pour nous qui oeuvrons là. Je témoigne de ces difficultés et je crains réellement que je pourrais être impliqué dans des erreurs graves malgré mes meilleurs efforts. Cette détérioration me fait carrément honte, et je ne peux pas tolérer cela.

Je suis allé travailler dans plusieurs autres urgences cette dernière année et j'ai vite appris que cela fonctionne mieux ailleurs. Ailleurs, malgré les politiques internes, ce sont les patients, les gens, qui sont la priorité. Ailleurs, les médecins et le système en général s'attendent à un genre d'«excellence ordinaire» comme minimum.

Ce n'est pas le cas à Hull. À cause de la détérioration du système, l'excellence est devenue chose rare, en voie de disparition.

Je voudrais dire à tous mes collègues,

---

«La situation actuelle occasionne l'exode de nos bons

Suite des colonnes page suivante

de la difficulté à nous déplacer et à déplacer les gens et l'équipement.

Ainsi, notre mission de département régional d'urgence de traumatologie n'est pas respectée. Évidemment, une partie de notre mission à l'urgence est d'essayer de sauver des vies et, quotidiennement, nous réussissons. Pourtant, depuis plusieurs années, les problèmes que nous subissons à l'urgence présentent des barrières à un fonctionnement normal, occasionnant de plus en plus de délais et d'erreurs.

Nous étions une équipe de personnel très expérimentée, habituée à affronter des situations affreuses.

Depuis déjà quelques années, nous demandons simplement du personnel, des outils et de l'espace sans distraction pour bien faire notre travail.

La situation actuelle occasionne l'exode de nos bons collègues. Nous avons perdu tellement de bons et bonnes infirmier (ère) s, des gens qui avaient la médecine d'urgence dans le sang, des gens capables et connaissants, des gens que vous souhaiteriez rencontrer lors de votre propre urgence médicale.

Les recrues qui arrivent sont motivées, intelligentes et pleines d'énergie, mais elles se trouvent souvent dans des situations au-

collègues.»

Michael Taylor,  
urgentologue à l'Hôpital de Hull

à tous les gens qui ont, avec moi, pleuré la mort d'un bébé, d'un jeune conducteur, qui ont aidé à permettre le décès d'un aîné avec respect et dignité et qui ont,

occasionnellement, aidé à sauver une vie, je voudrais dire «merci». J'ai beaucoup bénéficié de mes contacts avec vous pendant ces 14 ans de carrière à Hull. Sachez que j'ai adoré ce travail et c'est avec sincères regrets que j'annonce ma démission.

Et aux plus récents administrateurs, fonctionnaires et députés; ouvrez vos yeux myopes, rendez-vous compte de la gravité de la situation, arrêtez de dire que cela va mieux et agissez. Dégagez les urgences et respectez la mission du centre régional de trauma. Embauchez les infirmières, les techniciens, les orthopédistes, les autres chirurgiens et les spécialistes nécessaires. Payez ce qu'il faut pour les avoir et les retenir.

Rétablissez un environnement sécuritaire et efficace pour nous et pour nos patients. Et tout de suite. Les gens de l'Outaouais le méritent.

Veillez accepter mes sentiments les meilleurs.

Michael Taylor MD FCFP (EM),  
urgentologue du pavillon de Hull,  
CSSS Gatineau